

Championnats du monde Juniors : KUSTER s'en souviendra

Alors qu'il visait au minimum une place de finaliste (dans le top 8), voire un podium, ce qui n'avait rien de farfelu sur le papier, David KUSTER est passé à côté de la finale du 10 000 m, samedi à TAMPERE (Finlande), lors des championnats du monde juniors.

Une contre-performance (18e en 43'24''29) qui fait partie d'une carrière, et pour laquelle grand espoir français de la discipline n'a pas voulu se chercher d'excuses.

« La course est partie assez rapidement, mais jusqu'au 3e kilomètre, ça allait, à aucun moment je ne me suis senti en surrégime », raconte le Widensolien (19 ans).

« Ç'a été une galère jusqu'à la fin »

« Mais comme ça bousculait pas mal, qu'on était assez regroupé, j'ai fait l'erreur de ne pas prendre de gobelet d'eau, de ne pas me mouiller. Or, il faisait 30°C dans le stade. Au 4e kilomètre, j'ai pris un éclat, c'était fini. Je suppose que j'ai été victime d'un petit coup de chaud. Après, mentalement, tu lâches un peu. Je me suis hydraté, c'est allé un peu mieux pendant cinq minutes, mais c'était trop tard. Ç'a été une galère jusqu'à la fin. »

Après un rapide débriefing avec son entraîneur, Gilles ROCCA, David KUSTER a également pointé du doigt le fait qu'il avait probablement atteint son pic de forme quinze jours trop tôt, à une période où il était « énorme à l'entraînement ». « Ça ne fait qu'un an qu'on travaille ensemble, on apprend encore à se connaître, ajoute l'athlète du PCA/CSL NEUF-BRISACH. Mais ça fait partie d'une carrière d'avoir des jours sans, il faut l'accepter. J'en ai un bon exemple avec Yohann DINIZ, avec qui je m'entraîne à REIMS. »

Comme son illustre camarade champion du monde en titre, David KUSTER ne compte évidemment pas s'arrêter là-dessus. Pas même cette saison, puisqu'il a choisi de disputer encore les Championnats de France Juniors, dimanche matin, à ÉVRY BONDOUFLE. « On verra ce qui me reste dans les jambes, j'espère finir sur une bonne note. »

Fabien ROUSCHOP